

## HOMÉLIE DE PÂQUES (le 17 avril 2022)

Lors de notre baptême, que s'est-il passé ? Nous avons été plongés dans la mort et la Résurrection du Christ : "baptiser" veut dire "plonger"... En ce jour de Pâques, que s'est-il passé ? Jésus est passé de la mort à la Vie : "Pâques" veut dire "passage"... Alors, pour bien comprendre ce que nous vivons aujourd'hui, je vous propose de naviguer entre les lectures de la Veillée Pascale et celles du matin de Pâques. elles éclaireront le mystère de ce qu'il faut bien appeler "la fête des fêtes".

Avant même la création du monde, tout n'était que "ténèbres". Et Dieu dit : "*Que la lumière soit : premier jour*". On peut appeler cela le big bang, pourquoi pas !? Et c'est encore le premier jour de la semaine que la lumière jaillit du tombeau de Jésus. Ce premier jour que l'on nomme "jour du Soleil" (en anglais *Sunday*, en allemand *Sonntag*) et aujourd'hui "jour du Seigneur" (*dimanche*). Le Seigneur est notre Soleil. C'est pour cela que la lumière est remise aux baptisés et à leurs parrains- marraines.

Mais la lumière ne fait pas disparaître comme par enchantement les ténèbres, la nuit, de nos vies ! Ces épreuves font partie de nos histoires personnelles et de l'histoire des peuples. Rappelons-nous la sortie d'Égypte et le passage de la mer des roseaux sous la conduite de Moïse. D'esclaves qu'ils étaient, les hébreux sont devenus libres ! Et chaque année depuis lors, à l'occasion de la première pleine lune de printemps, on va fêter la "*Pâque*", le "*passage*". Or il se trouve - et ce n'est pas un hasard - que Jésus va faire ce "passage" de la mort à la Vie au moment de la fête de la "Pâque". En Saint Luc, on nous parle de deux hommes "*en habit éblouissant*". L'habit blanc est à la fois le signe de la présence du Christ, enveloppante, et l'habit des hommes libres...

La fête de la Pâque est dont un jour de Joie ! Et comme tous les jours de joie, il s'accompagne d'un repas. Pour les hébreux, c'était l'agneau, accompagné d'herbes. Une façon de rendre grâce au Seigneur pour la richesse de nos vies : "*Venez boire et manger, sans argent et sans rien payer*", disait Isaïe. Tout est gratuit, comme est gratuite la pluie qui permet à la semence de germer. Le baptême, en nos vies, est comme une semence : que faisons-nous pour lui permettre de germer et de grandir ?

Tous ces passages bibliques préparaient bien sûr cette Nouvelle éclatante du matin de Pâques. Une expérience troublante. Rappelons-nous les femmes venues au tombeau : elles sont "*désemparées*", nous dit Saint Luc. Et les apôtres, en entendant leur récit, trouvent leurs propos "*délirants*". Pierre va voir : il est "*étonné*". En Saint Jean, Marie-Madeleine fait un aller- retour : "*On a enlevé le Seigneur de son tombeau et on ne sait pas où on l'a mis*"... Pierre et l'autre disciple courent au tombeau. Le plus jeune court plus vite. Il regarde mais n'entre pas : priorité à Pierre qui voit lui aussi les linges et le suaire. Nul ne sait alors ses sentiments. Par contre, il est dit de *l'autre disciple qu'il vit et qu'il crut*... Qu'a-t-il vu ? pas davantage que Pierre ! Mais cet "*autre disciple*", c'est celui qui, le premier, avait suivi Jésus : il était alors au bord du lac, avec André. C'est aussi celui qui avait reposé sa tête contre la poitrine de Jésus au cours du dernier repas. C'est encore celui qui, au pied de la croix, avait reçu de Jésus sa mère Marie. Cet autre disciple, que Jean ne nomme jamais, c'est "*celui que Jésus aimait*". C'est lui-même bien sûr... mais c'est aussi chacun, chacune d'entre nous, dans la mesure où nous choisissons d'être proches de Jésus. Ce disciple VIT et CRUT. Mais le plus extraordinaire, c'est qu'il n'a pas encore vu le Ressuscité. Et pourtant, il croit !

Alors, comment croire ? Au jour de notre baptême, nous proclamons notre foi - ou l'assemblée à proclame en notre nom si nous sommes bébés -. À nous d'entraîner notre regard pour le voir : - dans nos frères et sœurs ("*Ce que vous faites au plus petit, c'est à moi que vous les faites*"), - dans l'assemblée des chrétiens ("*Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux*"), - dans la Parole de Dieu, ainsi que le Pain et le Vin de nos Eucharisties ("*Ceci est mon Corps, Ceci est mon Sang*"). Le baptême se nourrit de l'Eucharistie, régulièrement... Sinon, la foi s'étirole...

Avec l'apôtre Paul et l'auteur des Actes des Apôtres, méditons ce Mystère de Pâques : "*Si*

*nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec Lui"...*  
*"Nous sommes déjà ressuscités"...* À nous de témoigner que *"là où Jésus passait, il faisait du bien"...* Même chose pour nous aujourd'hui, puisqu'il est Vivant ! Le baptême fait de nous des témoins, marqués de cette huile parfumée, le Saint-Chrême. Nous devons poursuivre l'œuvre que Jésus a accomplie lors de son passage sur cette terre. À nous d'éclairer aujourd'hui nos frères et sœurs dans la nuit de sa Lumière.

---

**APRÈS LE LONG COMMUNIQUÉ DU COLLECTIF 26-07**  
**de la "MANIF POUR TOUS"**

\*

Cet organisme n'est pas à proprement parler lié à l'Église Catholique, mais il se trouve que beaucoup de membres de nos communautés y participent. En cela, ils répondent à leur mission de chrétiens dans le monde. Ils font le choix de défendre la famille, et je ne peux que m'en réjouir. Mais un communiqué paraît à l'aube du 2ème tour des élections présidentielles pour dire : *"5 ans de plus avec Macron, pour les familles, c'est non !"...*

Alors, j'en déduis qu'il n'y a que deux autres options : 1) s'abstenir de voter ou de choisir ; *"ni... ni..."*, mais qu'on le veuille ou non l'un ou l'autre candidat sera élu !... 2) Voter Marine Le Pen, ce que le communiqué n'ose pas dire !

En tant que pasteur d'une paroisse (le Seul Pasteur restant le Christ), je me dois de réagir. Une présidence de la république n'a pas le pouvoir d'infléchir la morale personnelle des personnes concernées. Quand une femme choisit d'interrompre sa grossesse, quand une autre va à l'étranger pour une GPA, quand un couple vit l'échec, quand quelqu'un souhaite l'euthanasie pour lui-même ou un proche, *notre mission de chrétien est d'aider les personnes à se laisser convertir par le Christ.* Personne n'imposera jamais à quelqu'un des actes opposés à la morale chrétienne, en particulier en matière d'éthique.

Mais la famille n'est pas seulement le noyau papa- maman- enfants. L'Église est une famille, un village est une famille, une nation est une famille, l'Europe est une famille, le monde est une famille ! Connaissez-vous une famille sans problèmes ? Si personne ne peut imposer à qui que ce soit une morale personnelle, il en est qui peuvent imposer une expulsion, un refus de regroupement familial, une abolition du droit du sol, une suppression d'aides... que sais-je encore ? Qui se lèvera pour prendre leur défense ? Depuis 75 ans, l'Europe nous a préservés des guerres, cette Europe voulue entre autres par Robert Schumann que l'Église s'apprête à béatifier...

Ne donnons pas aux pouvoirs politiques des missions qui ne peuvent être les leurs. Mais au jour le jour, *travaillons à éveiller les consciences sur tous les aspects d'une vie ensemble.* Il est bon que des chrétiens se préoccupent de la famille, d'autres d'une économie et d'un commerce toujours plus mondialisés, d'autres de l'avenir de la planète : le Pape François parle d'*écologie intégrale* ! Aucun candidat ne répondra pleinement à tous les besoins. *À nous de repérer où est le vrai danger ! Le pire est toujours possible.* La guerre en Ukraine en témoigne...

Bruno DEROUX

---